

Prédication du dimanche 27 mars 2022 - 2 Corinthiens 10.1-12 « Nous sommes membres les uns des autres »

Bonjour à toutes et tous,

Nous poursuivons notre parcours qui vise à approfondir les **relations au sein de notre Église, approfondir la communion fraternelle au sein de notre Église et dans l'amour partagé, à travers l'amour rayonnant toucher notre entourage**. Nous le faisons parce qu'ensemble, c'est tellement mieux, n'est-ce pas ? Nous l'avons vu une parole fondatrice de Dieu lors de la création était « Il n'est pas bon pour l'homme d'être seul ».

Nous le croyons **l'Église n'est ni le fruit du hasard, ni un club élitiste, mais bien une communauté de personnes si différentes, mais réunies ensemble par le seul et unique choix de Dieu afin de faire de nous une famille**. La Bible regorge de **métaphore** pour l'exprimer dont celle du **corps** que nous trouvons en Romains 12.5 : « *Nous formons un seul corps en Christ et nous sommes tous membres les uns des autres, chacun pour sa part* ». Nous sommes « tous membres les uns des autres », étrange affirmation que celle de Paul dans cette belle lettre.

Justement de **Paul** il en sera question ce matin, puisque notre texte fil conducteur sera un **extrait de la lettre** qu'il a adressé aux Corinthiens. Nous allons lire un texte très personnel ce matin, sous la plume de l'apôtre. Avant de débiter la lecture, j'aimerais poser une question en réaction à ce que Sylvain nous a apporté dimanche passé ; il nous a appelé à « **Imiter Dieu** », **Paul nous y invite, tout comme il nous invite à l'imiter**. Alors j'ai une question ; « *Qui n'a jamais rêvé d'être comme Paul, l'apôtre ? Qui n'a jamais envie de répondre à l'appel de l'apôtre Paul « Imitez-moi » ?* »

Très honnêtement, si j'en lis, et si j'en crois que ce que je lis dans la **deuxième épître de Paul aux Corinthiens, je ne suis pas sûr de pouvoir répondre par l'affirmative**. Dans cette lettre, **Paul est certainement le plus personnel, il se livre comme jamais**. Il y décrit les « **signes de réussite de son ministère** » ; **travaux pénibles, emprisonnements, coups**, dangers de **mort, 39 coups de fouets à 5 reprises, trois fois** frappés à coup de **bâton**, une fois **lapidé**, trois fois **nafragé**, un **jour** et une **nuît** dans **l'eau**, exposés au danger des **éléments naturels** (fleuves, désert, mer), comme ceux provenant des **humains** (bandits, compatriotes, trahisons des « faux frères »), souvent dans la **soif**, dans les **jeûnes**, dans le **froid** et le **dénuement**. Qui plus est à cette **charge physique lourde** s'ajoute un souci, une **préoccupation quotidienne, une inquiétude sans fin pour toutes les Églises** ... et s'il en **fallait encore**, il « lui a été donné une écharde dans la chair (maladie ?) » Dont on ne sait que peu

de choses si ce **n'est les nombreuses prières qu'il a adressé à Dieu pour qu'elle lui soit ôtée et ce sans succès** (1 Co 11.16-12.10).

Cette « apparente » **faiblesse**, des **opposants**, des **perturbateurs** qui viennent d'arriver à Corinthe, vont **s'en saisir pour contester son autorité, son apostolat**. Et cette entreprise sera **pernicieuse, semant le doute, fissurant la confiance entre Paul et cette Église qu'il a fondé en 49-51** (Ac 18.23). Église qu'il aime **au point de la reprendre** - bien **sévèrement** parfois - dans ces lettres. Mais nous le verrons eux, **ces « adversaires » que Paul va confronter en les appelant « super-apôtres »** tant il **porte haut leurs mérites** face à un **Paul affaibli, timide, peu éloquent** ; ces « super-apôtres » ont pour leur part, des **relations avec l'Église mère de Jérusalem** (11.5, 12.11), se disent « **serviteurs du Christ** », **acceptent monnaie sonnante et trébuchante des communautés qu'ils visitent** (contrairement à Paul), ils se vantent et s'appuient sur des **visions et les révélations qu'ils ont eu**, ils disent accomplir des **miracles** et le tout **saupoudrée par des « discours puissants », des prouesses oratoires, une éloquence sans égale**.

Tandis que **Paul**, lui est selon eux, « **faibles** », **est-ce là un signe de vie chrétienne victorieuse** ? Qui plus est pour un **apôtre** ? Il, Paul, parle de **souffrances, de prison, de déboires**, nullement de **miracles ou de conversion, de visions** ? Où sont les **marques de la « bénédiction », les « fruits d'un ministère béni »** ? Et puis si Paul se montre **si désintéressé en refusant toute rémunération pour son ministère à Corinthe**, n'est-ce pas parce qu'il aurait « **détourné par ruse une partie de la collecte** » ? Plus encore, diront ces adversaires aux Corinthiens, n'avez-vous pas remarqué que **Paul est « fort, sévère », dans ses lettres, de loin, mais lorsqu'il est en face de vous, de nous, il est si timide, si tremblant si faible ...**

Nous allons maintenant la façon dont Paul va répondre à **cette dernière critique et comment il défend son autorité**, son lien avec les Corinthiens ; (*je vous invite à lire les derniers chapitres pour découvrir comment il s'emploie à démont(r)er les arguments de ces adversaires*).

1 Moi, Paul, je vous y encourage par la douceur et la bienveillance du Christ, – moi qui suis humble en face de vous et qui, de loin, suis plein de hardiesse à votre égard – 2je vous en prie : que je n'aie pas, une fois présent, à montrer ma confiance sous forme de hardiesse, comme je compte bien oser le faire à l'encontre de ceux qui estiment que nous vivons selon la chair. 3 En effet, si c'est bien dans la chair que nous vivons, ce n'est pas selon la chair que nous combattons.

4 Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas celles de la chair ; cependant elles ont le pouvoir, du fait de Dieu, de démolir des forteresses. Nous démolissons les raisonnements 5 et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous nous

emparons de toute pensée pour l'amener, captive, à l'obéissance du Christ. 6 Nous sommes prêts aussi à faire justice de toute désobéissance, lorsque votre obéissance à vous sera complète. 7 Regardez les choses en face ! Si quelqu'un est persuadé qu'il appartient au Christ, qu'il tienne également compte de ceci : s'il appartient au Christ, nous aussi ! 8 Et quand même je serais un peu trop fier de l'autorité que le Seigneur nous a donnée, pour vous construire et non pour vous démolir, je n'en aurais pas honte ; 9 mais je ne veux pas paraître vous intimider par mes lettres. 10 « Car ses lettres, dit-on, sont sévères et fortes ; mais, lorsqu'il est présent en personne, il est faible, et sa parole est méprisable. » 11 Qu'il tienne compte de ceci, celui qui parle de la sorte : tels nous sommes en parole dans nos lettres, étant absents, tels aussi nous serons en œuvre, une fois présents. 12 Nous n'oserions pas nous égarer ou nous comparer à quelques-uns de ceux qui se recommandent eux-mêmes. D'ailleurs, en se mesurant à leur propre mesure et en se comparant à eux-mêmes, ceux-là manquent d'intelligence.

« Nous sommes tous membres les uns des autres, chacun pour sa part ».

Quelle belle image que celle du **corps pour signifier, décrire, imager ce qu'est l'Église, un peuple fait de « membres » différents mais complémentaires**. Cette image du corps, peut-être **bienfaisante, aisée à comprendre lorsque tout va bien, lorsque l'Église comme un corps fonctionne à merveille**. Mais qu'en est-il de ces moments **où les choses se crispent, les rouages, les articulations coïncent, les organes semblent ne plus fonctionner ensemble ou qu'un membre est mis à mal (comme c'est le cas pour Paul) ?** Faut-il faire **« couper » des membres que l'on peut qualifier de « malade », « faible »**, va-t-on avec un **scalpel ôter minutieusement ce qui empêche le corps de fonctionner ?**

En tout cas, pour les **adversaires de Paul, le choix est simple, la stratégie bien huilée, afin de remettre en question la foi, l'autorité et l'appartenance de l'apôtre au corps du Christ ;** verset 7 ;

Si quelqu'un est persuadé qu'il appartient au Christ, qu'il tienne également compte de ceci : s'il appartient au Christ, nous aussi !

Il va répondre à cette **caricature que l'on fait de lui, il va s'y employer avec vigueur**, corrigeant cette image fautive, en montrant qu'il est **prêt**, et si nécessaire à **se montrer fort** à sa prochaine visite (10.2, 11). Par des métaphores du **combat militaire** (10.3-5), du système **judiciaire** (10.6) et de **l'architecture** (10.8) il affirme **son autorité et sa volonté d'agir avec force** et avec « la puissance qui vient de Dieu ».

Paul, en combattant, va expliquer son ministère, **défendre** son apostolat en s'expliquant, non en se justifiant, il va, en **combattant, réagir à l'adversité qui se propage au sein de la communauté de Corinthe**. Si nous filons, la **métaphore martiale**, nous trouvons **dans ce qu'il dit aux Corinthiens pour les placer face à Dieu, face à Paul et face à eux-mêmes, les éléments suivants** ;

- « Ne nous trompons pas de camp »
- « Ne nous trompons pas de combat »
- « Ne nous trompons d'armes »
- « Ne nous trompons pas de commandement (l'autorité) »

1 « Ne nous trompons pas de camp »

Paul débute son **plaidoyer par ce qui semblerait une concession à l'endroit des adversaires** à ce qu'il qualifie de « faiblesse » ; « *Moi, Paul, en personne, je vous demande par la douceur et la bonté du Christ, moi si humble quand je suis parmi vous* ». D'entrée de jeu, par cette **accumulation** prend la place « *Moi, Paul, en personne* » pour quelqu'un de **timide**, il met **l'emphase** sur sa personne de **façon étonnante**. Et pourquoi donc, « demander », pourquoi enrober cette « demande » à l'endroit des Corinthiens, de « *douceur, de bonté, d'humilité* », alors que justement nous trouvons là des signes de « faiblesse ». **Ne faudrait-il pas, cher Paul, hausser le ton, forcer le trait, marquer d'un point final toute ces mascarades et ces tentatives belliqueuses des adversaires ?** Comment comprendre cette démarche de Paul ?

Il me semble que découvrons **un homme qui se revêt d'un uniforme, pas n'importe lequel**. Je m'explique, un soldat en règle générale, revêt un « uniforme » qui dit **quelque chose de qu'il est, à quel corps d'armée il appartient, son grade, son pays d'envoi. Il signifie par ce simple uniforme tout à la fois son appartenance, sa fonction tout en ne cessant d'être l'homme ou la femme qu'il est. Certes, nous avons moins de chants de ce type-là, de chants tels « Dieu a une armée qui se lève mais, en même temps, dimanche passé, nous avons chanté ; « Nous annonçons le roi alleluia, Nous proclamons son nom sur ce pays Nous célébrons sa gloire, nous chantons sa victoire Nous élevons le nom de Jésus Christ Le roi rassemble son armée, L'ennemi tremble sous ses pieds La victoire est assurée ».**

Dès lors, quel est donc **l'uniforme** du Chrétien ? Quel est donc l'uniforme dont se revêt Paul ? Nous trouvons quelques indices en Romains 13 ;

11 D'autant que vous savez en quel temps nous sommes : c'est bien l'heure de vous réveiller du sommeil, car maintenant le salut est plus proche de nous que lorsque nous sommes venus à la foi. 12 La nuit est avancée, le jour s'est approché. Rejetons donc les œuvres des ténèbres et revêtons les armes de la lumière. 13 Comportons-nous convenablement, comme en plein jour, sans orgies ni

beuveries, sans luxure ni débauche, sans dispute ni passion jalouse. 14 Mais revêtez le Seigneur Jésus-Christ, et ne vous préoccupez pas de la chair pour en satisfaire les désirs.

Il y a là, ce qui est **saisissant**, l'uniforme du chrétien « Le Seigneur Jésus-Christ ». Ce qui signifie tout à la fois, **si vous vous demandez à qui se « conformer »**, à qui vous « **uniformer** », c'est **Jésus-Christ, lui est notre modèle, c'est donc bien de lui que nous recevons « l'uniforme »**, c'est à Lui que nous **appartenons**, c'est de Lui que nous **recevons notre dignité, notre identité, c'est à Lui que nous devons ressembler, c'est de Lui que nous devons refléter la lumière.**

Or, qui donc s'est montré **doux et humble de cœur** ? Qui a accepté de **quitter la gloire de son ciel** ? De se dépouiller lui-même pour **se laisser revêtir de notre humanité** ? Et bien plus qui s'est laissé **revêtir d'un tissu de pourpre pour recevoir moquerie, rires, crachats et clous sur le bois de la croix** ? Pourquoi **l'a-t-il fait** ? Parce qu'en venant **ainsi il a démontré que tout en ne cessant pas d'être Dieu**, 8.9 « Christ s'est fait pauvre de riche qu'il était afin que, par sa pauvreté vous soyez enrichis », pour que nous **ayons la vie en Lui, pour que nous soyons réconciliés avec Dieu, non par suite d'effets de manche, ou de façon tonitruante.** Mais il est venu ainsi, pour **manifeste au monde qu'il est l'agneau de Dieu**, celui qui « Maltraité, affligé, n'a pas ouvert la bouche ; semblable au mouton qu'on mène à l'abattoir, à une brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a pas ouvert la bouche ». Vous imaginez la chose, celui qui est **la Parole de Dieu, celui qui peut en une seule parole anéantir ce monde, le recréer**, a choisi de dire « *que ta volonté soit faite en s'adressant à son Père, pardonne-leur car ils ne savent ce qu'ils font, Père, père pourquoi m'as-tu abandonné ? Tout est accompli ! Père entre tes mains, je remets mon esprit* ».

Voici donc l'uniforme que revêt Paul, tout **comme son Seigneur, son Roi, qui s'est dépouillé de ses prérogatives divines sans cesser d'être Dieu, l'apôtre se dépouille de ce qui constitue de fait son apostolat** (miracles, **rude autorité- 1 Co 4.21**), pour montrer aux Corinthiens fascinés par l'apparence, le spectaculaire, l'éloquence, que la douceur et la bienveillance sont des marqueurs de l'autorité selon Jésus-Christ. **La douceur, la bienveillance, l'humilité ne sont pas des signes de faiblesse**, mais les « **marqueurs d'identité** » **de celui qui veut marcher à la suite du Christ**, mais également la façon selon laquelle doit se vivre l'autorité en Église.

Paul par son **attitude d'humilité reproduit l'abaissement du Christ, et montre à ceux auxquels il s'adresse ce que Christ a fait pour eux et ce que Christ, par conséquent, est en droit d'attendre d'eux.** C'est tout l'opposé des « **adversaires de Paul** » pour qui le salut passe par la rhétorique et l'expérience charismatique, exaltation qui va bien avec la théologie des

corinthiens. Ainsi, si Paul - il peut le faire - ne commande qu'avec douceur c'est pour refléter son Seigneur, lui qui est loin d'être faible !

Dès lors, s'en suit la deuxième exhortation ;

2 II - « ne nous trompons pas de combat »

Quel est donc l'enjeu pour Paul ? Pourquoi défend-il son apostolat de façon aussi magnanime tout en étant ferme à l'égard de ses adversaires ? Est-il **piqué au vif dans son orgueil** ? Aurait-il des **vellétés de pouvoir** ? Nullement, à notre sens, il n'est qu'à voir ce qu'il concède vivre et ce qu'il accepte de vivre dans son ministère ! Nous ne **pouvons pas soupçonner Paul de tel élan, il le dira. C'est pourtant ce que susurre et démontre, non sans éloquence et hardiesse, les « super-apôtres », qui sèment le trouble en accusant Paul d'agir pour des « motifs purement humains »** (1.12 17).

Or, discréditer Paul aux yeux des **Corinthiens revient à fissurer la confiance, semer et féconder la défiance entre Paul le fondateur et ses bien aimés** ! Plus grave encore, il est bien là le danger, bien là le combat à mener pas les uns contre Paul, mais tous contre cette « vérité » qui cachée, ces « pensées » semées dans les esprits et qui constituent des « forteresses » empêchant la véritable connaissance de Dieu. En effet, **si Paul est apôtre, on ne peut pas dire que c'était, dès le début pour donner suite à un plan de carrière n'est-ce pas ?** Il l'affirmera fortement, c'est **Dieu qui a fait de lui un apôtre** (1 Co 15.8 ; 1 Co 9.1 ; Ph 3.12 ; Ga 1.15-16), que l'Évangile qu'il annonce n'est **pas un simple et fin discours** (1 Th 1. 5-6), mais bien la Bonne Nouvelle, et parole de Paul n'est pas une simple parole d'homme, mais **la Parole de Dieu** (1 Th 2.13). Ainsi, les **adversaires ont bâti des « forteresses » contre l'Évangile et y ont enfermé les Corinthiens.** S'il faut détruire quelque chose ce n'est ni les relations fraternelles entre Paul et les Corinthiens, ni les personnes, mais bien ces « forteresses », ces « raisonnements prétentieux », ce sont les « pensées » qui détournent de la véritable connaissance de Dieu.

Pour l'apôtre la seule connaissance de Dieu est en Christ (1 Co 1.23), c'est là le véritable combat. Ainsi, Paul reproduit l'abaissement du Christ (10.1-6), il représente le Christ en personne (10.14 ; 11.11-18 ; 12.9-10), c'est le Christ qui vit en lui, qui parle par lui (13.3), agit par lui (2.14-16). Mais Paul a **aussi et en même temps un apostolat de doctrine dont le centre est Jésus (11.2-4), apostolat d'inspiration (Esprit 11.4) et de référence (11.4).**

Ce que Paul a comme ligne de combat c'est de sécuriser son enseignement mais surtout « protéger » les Églises des « faux enseignants », qu'il accuse d'être animé par un « autre esprit » que l'Esprit de Dieu, d'annoncer un « autre évangile » que l'Évangile et prêcher un « autre Jésus » que celui qu'il a prêché, 11.4. Il les qualifie d'« agents de

Satan » - 11. 15. Ils divisent, détruisent ! Ils désirent par **leur stratagème discréditer Paul, son enseignement en s'attaquant à sa personne, sa façon de faire. Attaque contre mission de Paul, contre l'Évangile, contre Jésus !** Alors **contre ces personnes-là, oui Paul est prêt à monter sur le front, tout en sécurisant, rassurant, par une douce et bienveillante pédagogie les Corinthiens !**

Mais encore une fois, s'il peut se montrer hardi face à ces « adversaires », Paul use d'armes « particulière ».

3 « ne nous trompons pas d'armes »

Encore une fois, Paul est tout à fait **ferme dans ses convictions et ses intentions** « nous nous tenons prêts à punir toute désobéissance » (v. 6) et « tel nous sommes en parole de loin, dans nos lettres, tel nous serons, présents, dans nos actes » (v. 11). Il est prêt à y aller, à en découdre « même pas cap » ricanent sans doute les adversaires, sans doute nous aurions envie de répondre « *J'ai plus dix ans Si tu m'crois pas hé T'ar ta gueule à la récré* ». Mais s'il se montre prêt à en « découdre », il ne fera pas avec n'importe quelles armes, ni dans n'importe quelle condition.

Il y a là un jeu de mot au verset 3 « C'est en **hommes que nous agissons** (Litt. « Dans la chair marchants »), mais **nous ne combattons pas de façon purement humaine** (« pas selon la chair, nous combattons ») ». « Dans la chair », signifie que Paul agit et combat en « homme », pas dans le sens « soit un homme/un gaillard mon fils », mais une façon pour lui de dire, qu'il agira dans la fragilité humaine, avec ses aspérités, avec ses faiblesses, mais en même temps pas « selon la chair », c'est à dire selon **la réalité d'un « homme sans Dieu, livré à lui-même et à ses aspirations »**. Autrement dit, Paul n'agira pas, ne combattra avec des « armes » animées par l'orgueil, l'égoïsme, l'animosité, ou le ressentiment), non et **même sans miracle, ni éloquence**. Il agira, avec les **armes puissantes que le Seigneur lui donnera pour combattre**. Des armes qui sembleront **peu sensationnels mais d'une efficacité hors pair**, comme une **épée qui serait à double tranchant capable de trancher ce qui est impossible**, de déjouer les raisonnements humains, les stratagèmes les plus machiavéliques ! Car la **foi ne dépend pas d'un beau discours, c'est ce que Paul veut démontrer aux Corinthiens, elle ne se réduit pas à une adhésion de l'intelligence** mais comporte un **don total avec une conversion complète** qu'il fait prisonnière la pensée pour amener l'homme tout entier à obéir au X. Rappelez-vous le **combat entre Elie et les prophètes de Baal** venus en nombre qui se scarifient, font des sacrifices, en transe etc ... que fait Elie, il prie simplement !

4 « ne nous trompons de commandement (la question de l'autorité) » =

Fort de tout cela, Paul loin **d'être faible, sait se montrer combattant et prêt à assumer, éclairer son ministère**, son autorité d'apôtre. Ayant démontré ses intentions, sa façon de faire, il place les Corinthiens devant un enjeu d'autorité. En effet, ils ont face **à eux d'un côté les « super-apôtres » qui parlent bien, font apparemment des miracles**, en même temps dira Paul « Satan lui-même se déguise en ange de lumière » (2 Co 11.14), c'est à dire singer le Christ. Ils se vantent de bien des choses qui semblent leur donner du crédit, une certaine autorité. De l'autre Paul, décrié par ces personnes-là, qui vient par cette lettre de 2 Corinthiens, démontrer ce qu'est la véritable « autorité selon Dieu », autorité sous laquelle les Corinthiens doivent se placer pour connaître Dieu.

Cette autorité, dit Paul, **vient de Dieu (v. 7), elle est don de Dieu qui accompagne l'appel à le suivre et le servir !** Contrairement aux « super-apôtres », cette « autorité » **visé à la construction de l'Église (v. 8)**, construction qui passe par la connaissance de Dieu et l'obéissance à Christ. Cette « autorité » se vit par l'encouragement qui s'exprime **par l'humilité, la douceur et la bienveillance du Christ (v. 1)** pour les chrétiens de Corinthe, pour le **soin de l'Église**, mais qui peut **s'exprimer par la hardiesse, la fermeté pour les « adversaires » (v. 2)**, quand **l'Église, la communion fraternelle est en danger**. Autrement dit, si usage de **la force ou l'autorité**, il y a, elle ne vise pas à se **placer les uns contre les autres mais les uns avec les autres pour faire face au danger (v. 7)**, ensemble dans le **combat**.

5 Conclusion

Pour terminer notre méditation, les Corinthiens seront ainsi appelés à **« rayonner » du Christ**, dans ce qu'ils sont et vivent, **dans et malgré leurs dysfonctionnements, accompagnés, soutenus, encouragés, corrigés par Paul exerçant une autorité à l'image du Christ**.

En effet, je crois que les **« dysfonctionnements » dans une Église sont tout à la fois chose normale**, car comme le dit Paul, nous **vivons en « être humain »**, parfois encore un peu **« selon la chair »**, conduit par nos **égoïsmes**, nos **peurs** irrationnelles, nos **convoitises**, nos **orgueils**, nos **désirs** égoïstes, nos **ressentiments** (Jacques 4,1-2 ; Proverbes 13.10 ; 16.18). Mais ces **« dysfonctionnements »** sont aussi, à Corinthe, comme ailleurs, à **éclairer, redresser, corriger, à apaiser en détruisant toutes ces « forteresses »**, ces « pensées » qui rendent **captives**, ces **pensées** sur les autres, leurs intentions, sur **Dieu**, ce que l'on croit être sa **volonté** discernée seul dans son coin. Il convient alors de ne **pas se tromper d'adversaire**, de reconnaître que **l'ennemi de nos**

âmes n'est ni mon frère, ni ma sœur, mais débusquer ensemble les stratégies de l'ennemi de nos âmes et le combattre ensemble.

Pour y arriver, il n'est point **question d'arme de destruction massive**, mais d'armes qui viennent du Seigneur, le **désintérêt** (Philippiens 2.4 (S21) dit: Que chacun de vous, au lieu de regarder à ses propres intérêts, regarde aussi à ceux des autres), **l'humilité** (1 Pi 3.8 ; *Soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité*), **l'amour** (1 Jean 4.18 (S21) : *Il n'y a pas de peur dans l'amour; au contraire, l'amour parfait chasse la peur, car la peur implique une punition. Celui qui éprouve de la peur n'est pas parfait dans l'amour ; 1 Jean 4,15-17 (PV): Si quelqu'un reconnaît publiquement que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu vit en lui et il demeure en communion avec Dieu. Pour nous, nous avons appris à connaître l'amour que Dieu nous porte et nous y avons cru. Dieu est amour... Dans cette communion avec lui, l'amour atteint en nous son plein épanouissement, de sorte que nous pouvons envisager avec une confiante assurance la venue du jour de jugement*)... le **pardon** (Colossiens 3.13 (SEM) ; *supportez-vous les uns les autres, et si l'un de vous a quelque chose à reprocher à un autre, pardonnez-vous mutuellement ; le Seigneur vous a pardonné : vous aussi, pardonnez-vous de la même manière*).

Enfin, un petit mot sur **l'autorité, Paul nous le montre et le démontre l'autorité et son exercice sont essentiels** pour **l'Église**, sa **construction**, son **soin**, sa **protection**. Sans entrer dans le détail, je suis **convaincu**, sans doute vous ne serez **pas d'accord avec moi**, mais ma conviction profonde c'est que l'Église, n'est ni une entreprise, ni une association comme les autres, ni même une démocratie comme les autres. L'Église, je pourrais le développer en d'autres lieux et d'autres temps, est une communauté **conduit par un roi**, le Seigneur **Jésus**, **animé** par son **Esprit** qui dote dans un **cadre créatif (la loi association)** donné de lieu **d'autorité** pour sa **croissance**, sa **conduite**, sa **défense et son soin**. Ainsi, **l'autorité dans une Église n'est pas que statutaire, elle est aussi (surtout spirituelle), ce qui signifie qu'elle est le fruit d'une triple reconnaissance ;**

- **La reconnaissance par l'Assemblée de la vocation, des dons, pour exercer le service - à l'écoute de l'Esprit.**
- **La reconnaissance à Dieu pour ces cadeaux que sont ses serviteurs (louange).**
- **La reconnaissance de l'autorité de ses serviteurs, de leur « humanité » fragile et la reconnaissance à leur égard de leur service pour nous (prière).**

Le **pendant** de ces affirmations nous le trouvons dans ce que **nous avons méditer s'agissant de l'exercice de l'autorité en Église**. Celles et ceux qui exercent l'autorité ;

- Ne doivent pas oublier **que c'est une responsabilité, un service, un appel qui est le fruit de la grâce de Dieu;**
- Que l'exercice de **leur autorité doit viser à la construction de l'Église** ; dans le soin, la protection, la direction, l'avertissement, la vigilance ...
- Qu'ils sont des « êtres humains », à la fois **fragile, faillibles** et que par conséquent les **aspirations, les intentions, les actions peuvent être ambiguës ou pas toujours bien perçues comprises, que dès lors, la simplicité, la sincérité, le pardon etc ... sont au rendez-vous ...**
- **Car, enfin, l'exercice de l'autorité ne se fait pas « désarmés », puisque Christ, Paul, ensuite nous a montré la façon de combattre, par la douceur, l'humilité et la bienveillance.**

Enfin, **Clément de Rome** écrira plus tard une lettre aux Corinthiens, quelques dizaines d'années plus tard. Lettre dans laquelle, il pointera les avancées mais également les dysfonctionnements qui perdurent ...

Ces dysfonctionnements **surmontés, ne sont-ils pas l'occasion de témoignage. En effet**, en quel lieu peut-on recommencer ? En quel lieu peut-on prier, pleurer, rire ensemble, retisser la confiance ? En quel lieu peut-on envisager un **pasteur et une Église ensemble alors que le premier vote ne fut pas favorable** ? Alors oui nous sommes « membres les uns des autres » pour la Gloire de Dieu !